



Cette idée de chercher l'esthétique dans le quotidien est aussi très présente concernant les valises. Objet dont l'utilité dépasse l'harmonie, il nous permet de stocker lorsque l'on se déplace (idée du déplacement déjà évoqué pour les pneus). L'artiste va venir les métamorphoser en pièces de collection. Ici, il s'intéresse tout particulièrement au format ainsi qu'à la matière des objets. C'est donc un décalage entre l'aspect de l'objet et son utilité. En effet, Wim Delvoye vient orner ces valises de motifs à l'allure antérieure à la création et à la commercialisation de l'objet lui-même. Une nouvelle tension apparaît, celle opposant deux époques différentes. Ces gravures peuvent rappeler la finesse des décors gothiques et baroques, tous différents les uns des autres et donc uniques, alors que les supports sont commercialisés en masse, et que chaque pièce est identique aux autres. Il y a donc une réflexion opposant l'unique à un tout. De ces œuvres ressort une idée de bas-reliefs nomades, dans un monde globalisé où la production de masse est reine.



Le bâtiment tordu en marbre blanc se prête à une réflexion plus subjective. Premièrement, cette tour nous amène à nous poser des questions techniques telles que : « L'artiste a-t-il moulé ou sculpté ce bâtiment ? » ou encore « A-t-il tordu le bâtiment après sa réalisation ou a-t-il travaillé directement dessus ? » ... Cette prouesse technique est impressionnante : conserver un aspect très réaliste du bâtiment ainsi que des proportions parfaites avec l'énorme contrainte de la torsion. Ces réflexions techniques sont inconscientes et presque immédiates chez le spectateur. Autre que cette fabuleuse maîtrise, Wim Delvoye a choisi de représenter un bâtiment qui naît d'une racine d'arbre ancrée dans le sol. Les ramifications végétales ont un caractère tortueux, et ceci est rappelé très clairement dans la nature sinueuse de la tour. Mis à part le lien physique reliant le bâtiment à la racine, ces deux éléments sont aussi réunis par cette torsion (naturelle pour le végétal et artificielle pour l'édifice). Un décalage apparaît donc entre le naturel et le fabriqué.